

RECIT — SEIZE

Quand on racontera bien tard à la veillée
 L'histoire des héros tombés au champ d'honneur,
 Quand on rappellera sans fin sous la feuillée
 Les exploits de ces preux sans reproche et sans peur,
 Quand on s'assemblera le soir pour "l'épluchette"
 Jeunes gens et vieillards au seuil de la maison,
 Quand on s'amusera parfois, la moisson faite,
 Au village, en famille, après la fenaison,
 Quand l'aïeul en tremblant relèvera la tête,
 Sur le groupe joyeux de ses petits enfants,
 Faisant taire un instant les violons de la fête,
 Il fera le récit des vaincus triomphants :

Amants de l'idéal
 Qui combattiez sans trève,
 Enfants de Montréal
 Aux yeux remplis de rêves,
 O martyrs ignorés !
 Sur la plage lointaine,
 De vos mousquets rouillés
 Faisant face à la haine,
 Enfermés dans un fort
 Sans souci du carnage,
 N'attendant de renfort
 Que de votre courage,
 Sans aide et sans secours,
 Parsemant la mitraille ;
 Durant quinze longs jours
 Soutenant la bataille,
 Que de membres épars,
 Dans la rude embuscade,
 Ont servi de remparts
 A votre palissade !

Et les enfants sentant vibrer l'âme française,
 — Grand-père, dites-nous les noms de ces héros,
 Combien s'en sont allées ? dites, grand-père ?

Et qui donc les guidait ?

— C'est Dollard des Ormeaux.

— Seize,